

LE PARC

LE 2^E PLUS GRAND PARC DE PARIS

Le parc de la Cité internationale a été aménagé dans les années 1930 par Jean Claude Nicolas Forestier, puis Léon Azéma, en coordination avec l'architecte du campus, Lucien Bechmann. **D'une superficie de 34 hectares, il est situé sur le terrain des fortifications de Thiers détruites au début du XX^e siècle.**

Après une évaluation menée par l'Agence d'écologie urbaine, le parc a obtenu le statut de **réserve de biodiversité urbaine écologique en 2024**. Le campus est ainsi reconnu comme étant une zone vitale où les espèces peuvent réaliser tout ou partie de leur cycle de vie.

Espace de respiration dans la ville, le parc de la Cité internationale **dévoile, au fil des saisons, ses ambiances paysagères et son milieu naturel** au détour de jardins remarquables, d'espaces boisés, de grandes allées bordées d'arbres et d'une grande pelouse centrale.

UNE BIODIVERSITÉ EN PARTAGE

Avec **plus de 7 000 logements** et des services qui accueillent du public, la Cité internationale fonctionne comme une petite ville. Son parc constitue un espace de détente prisé des Franciliens et des 12 000 étudiants, chercheurs et artistes internationaux accueillis chaque année.

Depuis plusieurs années, **la gestion du parc a évolué afin de lutter contre le dérèglement climatique et favoriser la biodiversité**. Aucun pesticides n'est utilisé depuis 2009 et une gestion des espaces différenciée selon les zones est mise en place. Les pratiques d'entretien ont évolué : taille non mécanique, fauchage tardif, suivi d'inventaires floristiques, récupération de feuilles mortes pour créer du terreau, zones de libre évolution... Pour limiter l'évapotranspiration du sol et favoriser de nouveaux habitats pour la faune, huit prairies fleuries ont été créées.

LA FLORE DU PARC

Le **Diplomatix** des murailles, très rare en Île-de-France, a été observé près de la Fondation Deutsch de la Meurthe.

Le parc de la Cité internationale offre un riche patrimoine naturel, vital pour l'habitat, l'alimentation et la reproduction de nombreuses espèces. **Il compte 3 045 arbres de 235 espèces**. 179 espèces de fleurs sauvages y sont inventoriées, soit 17 % environ de la flore parisienne.

Dans le cadre de son projet de développement Cité 2025, le parc de la Cité internationale a été requalifié et enrichi de nouvelles plantations, notamment pour retrouver son ambiance de forêt à l'Est et de bosquets à l'Ouest de la grande pelouse. Pour lutter contre les îlots de chaleur, **1700 arbres ont été introduits, dont 1 500 avec le concours de la Ville de Paris**. Ces plantations organisées sur un modèle forestier pour recréer une canopée ont permis de renforcer les corridors écologiques existants entre Montrouge, Gentilly et le parc Montsouris.

LES OISEAUX DU PARC

Le parc de la Cité internationale constitue un vaste espace boisé propice à la cohabitation de nombreux oiseaux. **On dénombre 52 espèces d'oiseaux représentant plus de 25 % des espèces connues à Paris.**

Sur les 52 espèces d'oiseaux observées, 32 nichent sur le domaine dont 22 sont protégées au niveau national. 3 espèces protégées de chauve-souris ont également été observées dans le parc, dont le murin à moustaches.

2

Si vous ouvrez l'œil, vous apercevrez peut-être l'un d'entre eux au détour d'un buisson ou d'un arbre !

1

- 1 L'épervier d'Europe
- 2 Le gobe-mouche gris
- 3 La mésange noire
- 4 La grive draine
- 5 Le moineau friquet

3

DES RÉSIDENCES POUR LES INSECTES

Entretenus par l'équipe de jardiniers du parc, ces hôtels à insectes sont intégrés dans la visite guidée consacrée au parc écologique de la Cité internationale.

Six hôtels à insectes ont été implantés dans le parc, grâce à la Fondation Gecina, dans des espaces où la flore sauvage est privilégiée. Construits comme un hôtel où chaque casier reproduit différents lieux de vie, **ces aménagements facilitent la survie et la reproduction d'insectes pollinisateurs** tout en contribuant à l'augmentation de la qualité écologique du parc.

LES HÔTES DES HÔTELS À INSECTES

- 1 Les **syrrhes** de la famille des mouches dont certains ressemblent à de petites guêpes qui fréquentent les fleurs pour se nourrir de pollen ou de nectar.
- 2 Les **chrysopes** appelées « les demoiselles aux yeux d'or » sont des insectes qui, à l'état de larve, dévorent les pucerons, et à l'âge adulte, se nourrissent de miellat et de pollen.
- 3 Les **carabes** sont des coléoptères, véritables prédateurs infatigables, qui éliminent de nombreux ravageurs comme les limaces, pucerons et chenilles.
- 4 Les **abeilles** et les **bourdons** dont le butinage est indispensable pour la biodiversité et la reproduction d'une multitude de plantes.

1

3

2

Grâce à la Fondation Engie, la Cité internationale a créé **4 jardins de pluie** dans le parc. En tant que milieux humides, ils sont **particulièrement favorables à la biodiversité**.

INFOS PRATIQUES

LE PARC est ouvert tous les jours de 7h à 22h (sous réserve de modifications)

Centre du patrimoine
Maison internationale
21 boulevard Jourdan
75014 Paris

Ouvert tous les jours de 11h à 21h
Accès libre



ACCÈS

M 4 Porte d'Orléans
RER B T D Cité universitaire

Le parc bénéficie du soutien de :



LE CENTRE DU PATRIMOINE

À la fois espace d'exposition et de documentation, le Centre du patrimoine vous invite à découvrir le patrimoine architectural, urbain et paysager de la Cité internationale à travers des photos et des vidéos d'archives.

Sa maquette numérique vous permet de visualiser l'évolution du campus, de son origine jusqu'au projet de développement actuel.

Le Centre du patrimoine propose toute l'année des **visites guidées**. Vous pouvez également visiter le parc en famille grâce à un **parcours-jeu réalisé avec Paris Mômes**, disponible à l'accueil du Centre du patrimoine ou sur notre site Internet.

T. 33 (0)1 76 21 26 96
visites@ciup.fr - Suivez-nous



1 BOULEVARD JOURDAN

Le boulevard Jourdan est une section de l'ancienne rue militaire qui longeait les fortifications de Thiers. Depuis les travaux du tramway, il bénéficie d'un aménagement paysager qui lie le parc Montsouris et la Cité internationale.

2 PELOUSE CENTRALE

La grande pelouse, appelée aussi bowling, est bordée d'un alignement d'ifs taillés en topiaire caractéristique des jardins à la française. Sa géométrie constitue un axe de perspective qui s'accorde avec l'esprit monumental de la Maison internationale.

3 DOUBLE MAIL PLANTÉ

Le « mail » tire son nom de la pratique du jeu de maillet pour laquelle il a été conçu à l'origine. C'est une structure végétale héritée des jardins réguliers français du XVII^e siècle. Planté ici d'un double alignement de tilleuls, il distribue le parc sur toute sa longueur, d'Est en Ouest. La pelouse centrale et le double mail planté constituent les deux axes historiques du parc.

4 FORTIFICATIONS

Lorsque les fortifications de Thiers sont détruites en 1919, certains bastions sont attribués à la Cité internationale. La pierre d'angle d'un bastion est conservée dans le jardin de la Fondation Deutsch de la Meurthe.

5 JARDIN DE LA FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE

Inaugurée en 1925, cette résidence, inspirée de l'architecture médiévale française et du modèle anglo-saxon des cités-jardins, est la première construite sur le campus. Elle est organisée autour d'un jardin. Le tracé régulier des allées, le contraste des végétaux taillés géométriquement avec ceux laissés en port libre et les terrasses dallées, flanquées de pergolas, sont des éléments caractéristiques de l'art paysager des années 1930. Le jardin et les terrasses dallées sont inscrits au titre des Monuments historiques tout comme le clos et le couvert des 7 pavillons qui composent la Fondation et la totalité du pavillon central.

6 AQUEDUC DE LA VANNE

L'aqueduc de la Vanne et du Loing alimente depuis 1874 le réservoir de Montsouris en eau potable. Affleurant au niveau du sol avant de s'enfouir sous le boulevard Jourdan, il a été aménagé en terre-plein de verdure afin d'atténuer l'effet de rupture qu'il provoque entre les deux parties du parc.

7 ARCHÉOLOGIE DU VÉGÉTAL

Cette œuvre, installée le long de la Fondation hellénique, a été pérennisée suite à l'édition 2017 du festival Jardins du monde en mouvement, organisé avec le soutien en mécénat de la Caisse des dépôts. Ses blocs de terre évoquent les strates déposées par le passage du temps, dimension essentielle de la vie d'un jardin.

8 LIGNE ROUGE

La ligne rouge est un jardin éphémère pérennisé suite à l'édition 2017 du festival Jardins du monde en mouvement. Symbole de mur frontalier, cette ligne de démarcation ne se veut pas imperméable mais paysagère, poétique et un lieu de rencontre qui cherche à unir les résidents de la Cité internationale.

9 ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Le parc comprend 2 stades, des terrains multisports, des terrains de tennis rénovés, une plateforme de cross fit et un espace dédié à la pétanque. Dans le contexte hygiéniste des années 1920-1930, l'aménagement de terrains de sport en plein air est en France un enjeu majeur de la conception des parcs et jardins. Le parc de la Cité internationale fait figure de pionnier en la matière.

10 JARDIN PARTAGÉ

Le Jardin du monde est un espace de rencontre et de partage installé au cœur du parc. Il a été conçu, aménagé et géré par les résidents de la Cité internationale. Il permet de s'initier à la culture potagère et participe au développement de la biodiversité.

11 BOULEVARD PÉRIPHÉRIQUE

A la fin des années 1950, la construction du boulevard périphérique a profondément modifié la composition originelle du parc. Dans le cadre du plan de développement Cité 2025, le parc a été requalifié afin de réaffirmer ses éléments paysagers structurants et retrouver des continuités paysagères, ouvertes sur son environnement proche.

LÉGENDE

	Corridor écologique le long des aqueducs		Frange plantée
	Dorsale verte dans le parc Est		Forêt aléatoire dans le parc Est
	Petite pelouse dans le parc Ouest		Jardins de pluie
	Bosquets aléatoires dans le parc Est		Les arbres historiques sur la bande Nord de la Cité internationale
	Alignement de tilleuls		

LE SAVIEZ-VOUS ?

LE FAUCHAGE TARDIF

Dans certaines zones du parc, la tonde n'est réalisée qu'une fois par an, à l'automne. Les plantes peuvent ainsi accomplir pleinement leur cycle de développement et la flore sauvage est préservée. Les insectes peuvent trouver dans ces espaces préservés refuge et nourriture.

LE SABOT

Surtout visible en été, la végétation non tondue en pied d'arbre est une zone refuge de biodiversité. Elle diminue le piétinement des racines qui peut nuire au bon développement des arbres. Les végétaux y croissent, créant un milieu frais et humide propice au développement de la faune.

LE PAILLAGE EN PIED D'ARBRE

Les copeaux de bois disposés au pied des arbres permettent de conserver l'humidité du sol, de limiter le piétinement des racines et d'enrichir la terre en matière organique. Transformée en humus, celle-ci est bénéfique à l'épanouissement de l'arbre et des insectes dont les oiseaux viennent se nourrir.

12 L'ÉTOILE FORESTIÈRE

Dans cette partie très boisée du parc, les allées se croisent formant un carrefour qui évoque ceux hérités des parcs de chasse des grands domaines royaux. Le tracé correspondait aux règles stratégiques de la chasse à courre. Avec son jumeau à l'Ouest du parc, ce carrefour en étoile contribue à la régularité de la composition du parc.

13 JARDINS DE PLUIE

En 2018, quatre jardins de pluie ont été créés, grâce à la Fondation Engie. Ces réservoirs d'eaux pluviales limitent les inondations et contribuent à lutter contre les îlots de chaleur. Ces nouvelles zones humides sont un corridor écologique discontinu « en pas japonais » qui se prolonge jusqu'au parc Montsouris. Les jardins de pluie permettent d'introduire une nouvelle palette végétale "milieu humide" et de renforcer la trame bleue du parc.

14 PRAIRIE NATURELLE

Ancien théâtre de verdure de forme hexagonale laissé en friche, cet espace a fait l'objet d'un semis de graines de jachère. L'entretien minimum et la conservation en place des bois morts a permis de créer un espace de friche évolutive où la faune et la flore peuvent se développer.